

TECHNIQUE



CULTURES

Légumineuses :
les associations à l'essai
P. 28



CULTURES

Des ressources fourragères
issues des arbres
P. 29



ÉLEVAGE

Des miniguêpes pour lutter
contre les mouches
P. 32



MACHINISME

Des adaptations pour
conditionner le chanvre
P. 36

PRATIQUE

Le miscanthus comme asséchant

L'Institut de Genech, dans le Nord, qui accueille deux mille élèves, utilise du miscanthus broyé comme asséchant dans les logettes de ses cinquante-sept laitières. « Nous en apportons une poignée matin et soir, soit environ 200 grammes par jour et par logette, indique Marc Leroy, le responsable de l'exploitation. Le produit est plus efficace que la paille broyée. »

Le miscanthus est cultivé sur l'exploitation sur une parcelle de 90 ares. « C'est une plante

pérenne, que nous broyons tous les ans en mars, avec l'ensileuse », explique-t-il.

STOCKAGE EN BIG BAG

Le produit est ensuite stocké dans des big bags installés dans l'allée d'alimentation au fur et à mesure des besoins. Il est repris chaque jour manuellement dans un seau, pour être épandu sur le matelas de la logette. « Cela permet d'améliorer l'autonomie de l'exploitation », souligne Marc Leroy.

M.-F. Malterre



Confort. Une poignée de miscanthus matin et soir sur le matelas assèche le couchage des vaches pour un meilleur confort.

M.-F.M.

BETTERAVES

Gérer les cordons de déterrage

« Les cordons de déterrage sont une source d'inoculum primaire pour les prochaines betteraves de l'assolement, que ce soit pour la cercosporiose, les rhizoctones ou la teigne », informe l'ITB. Ils doivent rester dans la même parcelle, en prenant le soin de les épandre sur une surface la plus importante possible.

Si l'épandage n'est pas possible juste après le passage du déterreur ou de l'avaleur, il est recommandé de regrouper cette terre et la matière organique en andain et de le placer en bordure. Le bâcher permettra d'éviter la dissémination des spores. Au printemps, remuer cet andain permettra, notamment, la destruction des repousses d'adventices et des betteraves montées.

EXPERT



MAXENCE CROIZIER, éleveur de 195 charolaises à Rigny-sur-Arroux (Saône-et-Loire)

« Des rations adaptées aux catégories d'animaux, pour économiser des fourrages »

« J'avais une demi-année de stocks d'avance pour passer l'hiver, mais la sécheresse a tout englouti. Je distribue du foin au pré dans les râteliers depuis le mois de juillet. Nous venons de calculer toutes les rations hivernales pour l'ensemble des animaux avec mon fournisseur de concentrés, et je pense que le stock sera

suffisant pour alimenter le troupeau jusqu'au printemps. Je vais néanmoins faire quatre ou cinq mélanges par jour, au lieu de trois habituelles, pour mieux coller aux besoins des différentes catégories d'animaux et ainsi économiser un peu de fourrages. Les vaches qui vèleront à partir du 1^{er} décembre vont entrer en sta-

bulation pour recevoir une ration en vue de préparer le vêlage. Elles auront de l'ensilage de maïs, de l'ensilage d'herbe, du foin et 1 kg de céréales, car elles ont maigri pendant l'été. Je continuerai après le vêlage. J'espère que la sous-alimentation estivale n'aura pas d'incidence sur la reproduction par la suite. »



Pour 2019, dans les secteurs touchés par la cercosporiose, le choix d'une variété tolérante est conseillé, en particulier près des cordons ou plateformes de stockage et dans les parcelles contiguës à une parcelle en betteraves en 2018.